



Galerie Patricia Dorfmann & Julio Artist-run Space
présentent

DIFFRACTIONS

Carla Bertone - Valentina Canseco - Martín Kaulen
Valeria Maculán - Juan Stoppani

Vernissage : samedi 16 mars 2019 de 16h à 20h

Exposition du 16 mars au 13 avril 2019
Galerie Patricia Dorfmann
61 rue de la Verrerie 75004 Paris

GALERIE PATRICIA DORFMANN



61, rue de la Verrerie

75004 Paris

T + 33 (0)1 42 77 55 41

www.patriciadorfmann.com

La galerie est ouverte du mardi au samedi de 14 h à 19 h

Communiqué de presse

La Galerie Patricia Dorfmann accueille l'exposition :

DIFFRACTIONS

16 mars au 13 avril / mardi - samedi 14h/19h

61, rue de la Verrerie 75004 Paris

Une proposition de :

Julio Artist-run Space, une structure indépendante.

Créée par **Maria Ibanez Lago & Constanza Piaggio**

5 artistes sud-américains:

Carla Bertone

Valentina Canseco

Martín Kaulen

Valeria Maculán

Juan Stoppani

Vernissage samedi 16 mars de 16h à 20h, en présence des artistes, Carla Bertone, Valentina Canseco, Martín Kaulen, Valeria Maculán et des commissaires, Maria Ibanez Lago & Constanza Piaggio.

Contact presse:

Patricia Dorfmann (0)1 42 77 55 41

Maria Ibanez Lago (0)6 63 11 05 66

DIFFRACTIONS

Invité par la Galerie Patricia Dorfmann, Julio présente le travail de cinq artistes aux racines latino-américaines vivant ou ayant vécu en Europe.

Ces cinq artistes ont une approche particulière à l'abstraction géométrique, tradition ancrée dans l'art latino-américain. La pluralité de ses regards crée un panorama diffracté, il se révèle une pluralité d'intentions se tenant derrière d'apparentes similitudes formelles. Par diffraction la lumière se décompose en couleurs pures, et on associe à ce phénomène des schémas géométriques qui font partie de l'imaginaire collectif. Mais aussi, un regard diffractif sur le monde implique un déplacement par rapport à l'axe habituel d'observation. Il nous intéresse d'aller au delà des géométries visibles pour dévoiler les différents points de vue qui ont donné l'impulsion à la démarche de chacun de ses artistes.

Juan Stoppani (1935, Buenos Aires) est un artiste et scénographe argentin appartenant au premier groupe actif de l'institut Di Tella pendant les années 60 à Buenos Aires, autour du mouvement Pop Art en Argentine. Pendant les quatre décennies où il a vécu en France, il collabore avec Jean-Louis Barrault, Jérôme Savary, Roland Petit, Jorge Lavelli et le dessinateur et dramaturge Copi. De nombreuses oeuvres de cette époque - et depuis lors - ont été réalisées avec l'artiste Jean Yves Legavre. Stoppani voit dans la géométrie un exercice poétique qui lui permet un regard sur les passions humaines à partir de ses thèmes de prédilection : la cupidité de la société, la richesse des motifs comme reflet des origines, les icônes du XX siècle, ses amitiés, ses chats. Les rideaux peints, ici présentés ont été produits dans les années 80 à l'occasion des défilés du Studio Berçot.

Juan Stoppani continue actuellement à travailler en Argentine dans sa maison-atelier à La Boca.

Carla Bertone, née en 1975 à Buenos Aires, vit actuellement à Berlin. Elle s'est intéressée à l'avant-garde du courant géométrique argentin des années 40 et en a fait le sujet d'une thèse. Elle joue avec le dehors du cadre, en installant des peintures comme les pièces d'un puzzle dont les prolongements des lignes nous font percevoir un espace en dehors de ses limites. Elle cherche à mettre en place des métaphores de notre façon de penser, de percevoir et de nous comporter. Elle entend l'abstraction comme un processus cognitif jetant un autre regard sur la réalité et permettant de

changer le contexte immédiat. Pour elle, l'abstraction et la géométrie conduisent à une attitude contemplative qu'elle veut provoquer chez le spectateur, et l'aider à penser hors de l'emprise du développement technologique et de la vitesse obligée du monde actuel. Les objets serviraient alors de support à ce changement de perception, dont le but serait d'acquiescer une autre conscience sur la réalité.

Martín Kaulen est né à Santiago du Chili en 1988. Il vit et travaille à Paris. Son travail puise ses sources dans l'art géométrique précolombien. Il imagine recréer un parcours supposé jusqu'à l'abstraction géométrique, représentative des mouvements de l'art concret et néo-concret. Dans son cheminement, il fait escale dans le domaine de l'architecture et du design latino-américain. Il a mené des projets de recherche dans des résidences artistiques au Chili et en Allemagne (ZKM, KIT), établissant des points de rencontre entre art, science et technologie. Kaulen utilise des matériaux issus de l'entourage quotidien que la ville rejette - un arbre tombé, un palmier coupé dans un jardin -, sans oublier leur provenance. Il veut détourner notre contrôle de l'observation, en provoquant des situations où une normalité apparente est disloquée par un élément disruptif, créant un mouvement inattendu. Pour cela, il travaille à partir de multiplications formelles en séries logiques dans lesquelles un manque ou un changement se produit parfois.

Valentina Canseco (1985) travaille actuellement aux ateliers 6B à Saint-Denis. Elle est d'origine brésilo-chilienne et elle a vécu à Medellin quelques années. Sa pratique s'étend du dessin à l'installation. Canseco regarde et décortique les objets urbains qui nous entourent, principalement ceux issus des matériaux les plus humbles. Fascinée par la cagette, elle en a extrait un module qu'elle décline, déconstruit et utilise comme une matrice aux potentialités infinies. Par ces jeux de transformation, les morceaux de cet objet du quotidien deviennent des formes abstraites et se superposent jusqu'à nous faire oublier leur destination première.

Détournée de sa fonction, la symbolique de l'objet se révèle d'autant plus. Elle migre de l'objet au plan pour revenir à l'espace. A partir de sa géométrie épurée, elle compose un nouveau paysage.

Valeria Maculán est née à Buenos Aires en 1968. Elle vit et travaille à Madrid, où elle a fondé et dirige un espace indépendant d'art contemporain « Alimentación30 ». Elle travaille sur les rapports entre nature et architecture, géométrie et ornement, en recherchant l'empathie avec le spectateur par le biais des arts décoratifs

dans ses rapports avec l'art contemporain. Dans ses oeuvres, on décèle l'héritage de l'art concret en dialogue avec l'idée reçue de l'exubérance latino-américaine de l'ornement. Elle s'appuie sur ces contrastes pour provoquer une hybridation entre l'objet de culte et le banal. Ses objets textiles sont à la lisière des peintures murales et de la sculpture, du personnage et du costume. Ce sont des pièces malléables qui se plient et se déplient pour assumer leur condition de voyageurs, de guerriers d'une armée imaginaire qui prend forme une fois suspendue.

*Une proposition de Julio Artist-run Space**

**Julio est une structure indépendante dédiée à la production et à la diffusion d'art contemporain. Démarré en 2014 par les artistes Maria Ibanez Lago et Constanza Piaggio, notre projet fait le lien entre des artistes latino-américains et des artistes de la scène locale. En 2016 nous avons ouvert un espace propre dans le quartier de Belleville-Ménilmontant: Julio Artist-run Space.*

JULIO

Artist - run space

spaceinprogress.com

facebook.com/spaceinprogress

instagram:julio_artist_run_space

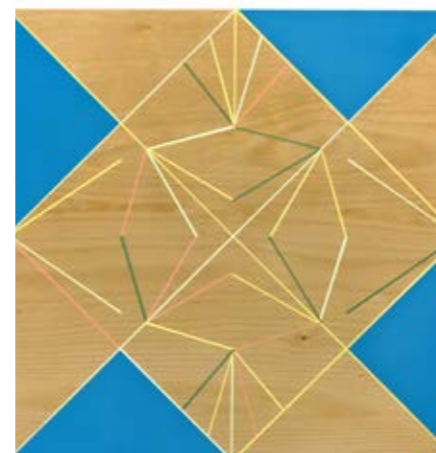
CARLA BERTONE

NÉE EN 1975 À BUENOS AIRES
VIT ET TRAVAILLE À BERLIN

Elle a étudié à l'École nationale de beaux-arts Prilidiano Pueyrredón, Buenos Aires. Sa thèse de maîtrise, publiée par la suite dans le magazine d'arts visuels Ramona, a pris comme sujet l'avant-garde du courant géométrique argentin des années 40.

Bertone a réalisé nombreuses expositions, parmi ses solo-shows on peut nommer Enlazar-Interacciones fundamentales de un cielo estrellado, MACBA, Buenos Aires, 2016, Different similarities, Pavillon am Milchhof, Berlin, 2017, Tres es un número mágico, Nopx, Turin, Italia 2012. Parmi ses expositions collectives se remarquent Abstractas, Gachi Prieto Arte Contemporaneo, Buenos Aires 2018, No Place-Like home, Loop Raum, Berlin 2018, Como comenzar en un grupo, Pintoras, Galería Ruby, Buenos Aires 2017, A Dionisio con color, Dacil Art Gallery, Buenos Aires 2016. Elle a été artiste résidente à Künstlerdorf Schöppingen, Allemagne 2017; Rockland, Seattle, USA 2016.

Elle cherche à donner forme à des métaphores de la réflexion, la perception et le comportement. L'abstraction est pour elle une façon de penser dans un monde contemporain submergé par la vitesse à laquelle nous obligent les développements technologiques. L'abstraction est en soi un processus cognitif qui peut permettre de transformer le contexte immédiat en changeant simplement la façon dont nous le lisons et le réalisons. Carla Bertone l'utilise comme moyen de comprendre et d'inventer le monde, comme reflet de notre vulnérabilité et notre incertitude. Son travail a comme but de capter la perception des spectateurs pour les amener à la contemplation. Être conscient est la clé.



VALENTINA CANSECO

NÉE EN 1985 À PARIS
VIT ET TRAVAILLE PARIS

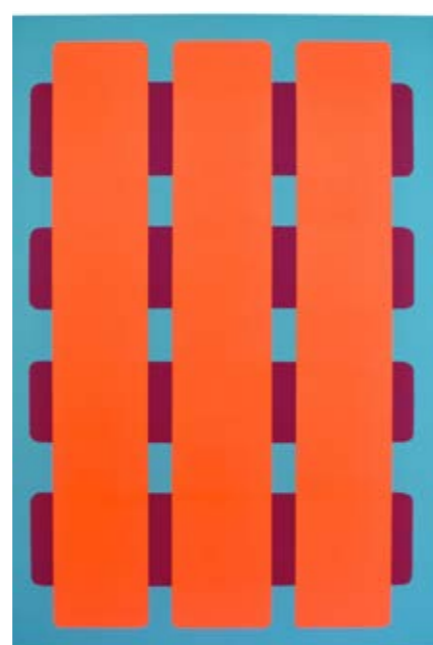
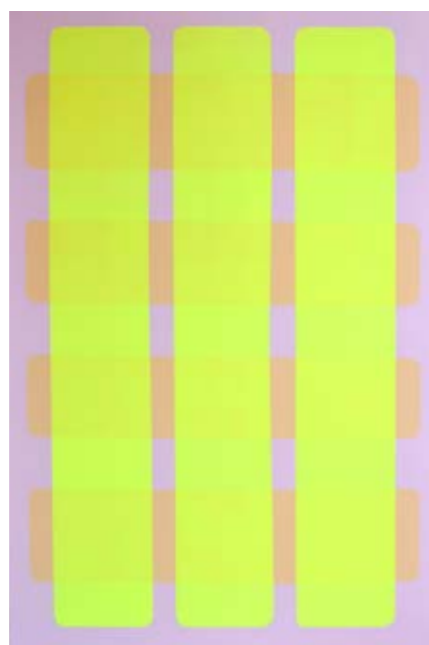
Valentina Canseco est d'origine brésilo-chilienne, ayant vécu à Medellin quelques années. Elle est diplômée de l'Université Paris 1 La Sorbonne en Arts Plastiques en 2014. En 2011 elle remporte le 8ème prix Becas de Creacion en gravure de la ville de Medellin et expose au 62 ème Salon de Montrouge en 2017.

Ses expositions collectives les plus récentes en France sont « Mémoire d'architecture », Le 6b, Saint-Denis, 2018 et « Variables », Backslash Gallery, Paris, 2017; Elle a aussi une exposition personnelle itinérante « Medellin al Sol y al Agua », Parque Central de Bibliotecas /Centro de desarrollo cultural de Moravia/ Centro Colombo Americano / Parque Explora / Universidad EAFIT / CONFENALCO la Playa / à Medellin, Colombie, 2012.

Récemment en 2018, elle a réalisé deux fresques au Royal Hamilius, à Luxembourg et participé avec le projet « Linea Aperta » au pavillon français de la biennale d'architecture de Venise.

Valentina Canseco travaille à partir des objets du quotidien, qu'elle trouve, façonne, et sublime passant du dessin au volume. Fascinée par la cagette, elle en a fait un module qu'elle décline et déconstruit, comme une matrice aux potentialités infinies.

Sa pratique se situe entre le dessin et l'installation. Ses dessins, pris sur le vif, sont les témoignages d'une expérience sensible du monde qui l'entoure. Les croquis sont transformés et reliés à d'autres éléments du quotidien, par le biais d'assemblage de matériaux de construction, en un paysage personnel.



MARTIN KAULEN

NÉ À 1988 À SANTIAGO DU CHILI
VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Diplômé en art à l'Universidad Católica de Chili. Il a remporté la première place du concours entre Ch.ACO Contemporary Art Fair et la Finlande en 2013. Grâce au prix obtenu, il a effectué une résidence artistique au ZKM Art and New Media Center de Karlsruhe, en Allemagne, en collaboration avec l'institut de KIT Technologies de la même ville.

Parmi ses expositions individuelles il convient de souligner « Estación Meteorológica Musical », Valdivia, Chile 2018 ; « Arborea », galerie Patricia Ready 2015, « Bambusoideae » in Ch.ACO Fair 2014; « Cool Coco » à Local Gallery 2013; et « Drone » , Stuart Contemporary Gallery, Santiago, Chile 2012.

Il a participé à différentes expositions collectives et foires d'art au Chili et à l'étranger: La Buena Estrella, Espacio OTR, Madrid, Espagne (2015); ArtLima 2014, Lima, Pérou; VIIe festival d'art sonore de Tsonami, Valparaíso, Chili (2013); HFAF 2013, Houston, États-Unis.

Son travail réfère à l'art géométrique des peuples précolombiens et à l'abstraction géométrique, représentative des mouvements de l'art concrète et néo concrète. Il fait également référence à l'architecture et au design latino-américain. Kaulen utilise des matériaux issus de l'environnement quotidien, en récupérant des éléments que la ville rejette, en revisitant la notion du ready-made.

Il veut détourner notre attention contrôlée, en provoquant des situations où une normalité apparente est disloquée par un élément disruptif.



VALERIA MACULAN

NÉE EN 1968 À BUENOS AIRES
VIT ET TRAVAILLE À MADRID

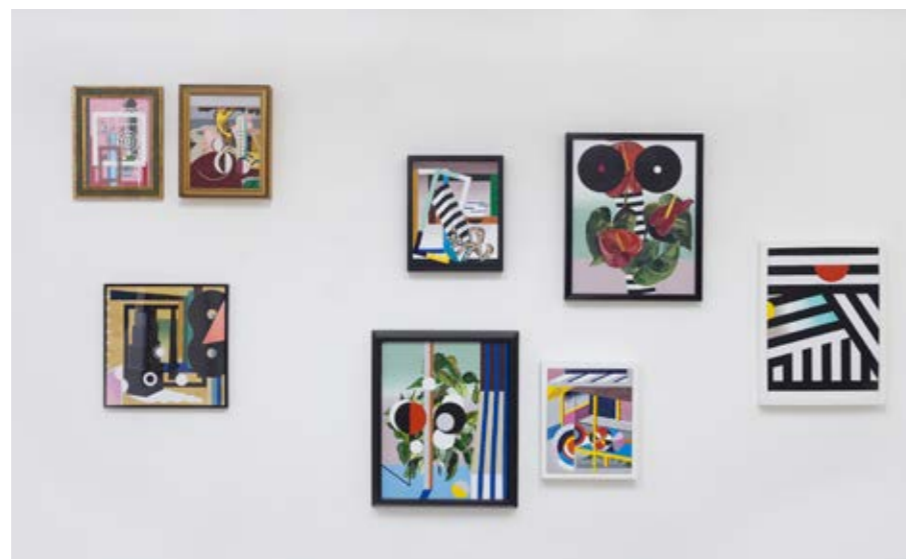
A étudié peinture à Buenos Aires à l'École Nationale des Beaux-arts Prilidiano Pueyrredón, sculpture à l'École des Beaux-Arts Ernesto de la Cárcova et pratiques artistiques avec Tulio de Sagastizábal. Elle a été invitée à Skowhegan (2003), Centre d'art ACA Atlantique (2009) et à la Fundación Botín (2014).

Ses derniers solo show sont « Les Voyageurs » à Galeria Magda Bellotti, Madrid, Spain 2013 ; « The traveling temples » Slyzmud Galley, Buenos Aires, Argentina 2012 ; « Día de caza », Jean Brolly Gallery, Paris 2010 ; « Soy una enredadera », Braga Menéndez Gallery, Buenos Aires, Argentina 2009.

Elle est fondatrice et directrice d'Alimentación30, un espace indépendant de projets spécifiques en fonction de sa forme particulière, une boîte blanche d'un mètre cube.

Sa démarche est basée sur la relation entre nature et architecture. Elle est également passionnée par les relations possibles entre les arts décoratifs et l'art contemporain.

Pour rendre compte de la manière dont ses œuvres se rapportent au monde Maculán cite la définition du déplacement donnée par Nicolas Bourriaud: «le déplacement est une façon d'utiliser le monde, une érosion sournoise de géographies établies»



JUAN STOPPANI

NÉ EN 1935 À BUENOS AIRES
VIT ET TRAVAILLE À BUENOS AIRES



Juan Stoppani est un artiste conceptuel, plasticien, sculpteur, scénographe et designer argentin, intégrant du groupe originel de l'Institut Di Tella dans le mouvement du Pop Art.

Il a étudié l'architecture à l'Université de Buenos Aires, où il a obtenu son diplôme en 1962. En 1964, il a reçu le prix de sculpture Ver y Estimar et en 1965, le prix Braque, l'une des plus grandes distinctions en matière d'arts visuels en Argentine.

Pendant les quatre décennies qu'il a vécu en France, il collabore avec Jean Louis Barrault, Jérôme Savary, Roland Petit et Jorge Lavelli et le dessinateur et dramaturge Copi. De nombreuses œuvres de cette époque - et depuis lors - ont été réalisées avec l'artiste Jean Yves Legavre.

A son retour en Argentine en 1999, ses œuvres ont été exposées au Centre Culturel Recoleta. En 2007, il a été honoré à ArteBA avec ses collègues de l'Institut Di Tella Edgardo Giménez, Dalila Puzzovio, Delia Cancela et Pablo Mesejean. Quatre ans plus tard, il y a une rétrospective de son œuvre à l'Universidad Católica Argentina. En 2018 il expose à la Maison de Victoria Ocampo invité par le Fondo Nacional de las Artes.

Stoppani continue actuellement de produire dans sa maison-atelier à La Boca.



JULIO

Artist - run space



GALERIE PATRICIA DORFMANN